

Le saint du mois

## SAINT PHILIPPE NÉRI

(1515-1595)

Surnommé le « saint de la joie », ce Florentin facétieux, fêté le 26 mai, est un des patrons de la jeunesse.

**Un apôtre joyeux et plein d'humour !** Tel nous apparaît ce Florentin hors normes, né à Florence où sa mère mourut en couche alors qu'il n'avait que 5 ans. Adolescent, il ne manifeste pas une piété particulière, mais une gaieté et une cordialité qui le font aimer de tous. Son père l'envoie apprendre le commerce auprès d'un oncle, non loin du monastère du mont Cassin, fondé par saint Benoît. Là il a une vision qui suscite une conversion radicale. Il part à Rome où il travaille comme précepteur tout en étudiant la théologie.

**Semblant n'avoir jamais rien à faire que d'errer** à travers le dédale des rues romaines, il parle de Jésus à chacun en commençant par lui demander : « *Mon ami, quand commençons-nous à faire le bien ?* » La nuit, il sort de Rome en secret et prie dans la basilique déserte de Saint-Sébastien. Il va créer un hospice pour les malades mentaux, une école pour les enfants des rues. La veille de la Pentecôte en 1544, il a l'impression qu'un globe de feu entre en lui et lui dilate le cœur. Il connaît des extases, des lévitations, opère des miracles.

**Le pape veut l'ordonner prêtre.** Philippe Néri met longtemps à accepter. Car le projet qui lui tient à cœur est de créer des groupes de prière et d'échange ouverts aux laïcs, qu'il appellera



*Allez ! L'heure de la prière est finie, mais pas celle de bien faire. Soyez joyeux, toujours joyeux, et soyez bons autant que vous le pouvez !*

Sa parole d'envoi  
après la messe

l'Oratoire. Cette institution aura une immense postérité. Elle inspirera en France au XVII<sup>e</sup> siècle le cardinal de Bérulle et en Angleterre au XIX<sup>e</sup> John Henry Newman.

**Le succès de Philippe lui attire des critiques et des jalousies.** Mais sa grande humilité et son humour le protègent. On lui confie alors une église délabrée, au cœur de Rome, qu'il restaure entièrement et appelle la Chiesa Nuova. Son ministère est rayonnant : on vient de partout se confesser à lui. Humble, simple, toujours enjoué, il s'éteint à près de 80 ans. À sa mort, on découvre sur son corps une saillie de deux côtes formant protubérance à l'endroit du cœur, marque physique de son expérience mystique. En ce siècle de la Renaissance marqué par la crise du protestantisme, il aura donné l'image d'un catholicisme vivant, fervent et missionnaire.

Daniel Vigne  
Prier, mai 2025